

**Baccalauréat terminale - Séries ES et L
Epreuve obligatoire Histoire – géographie**

Sujets d'essai (février 2012)

Sujet d'essai n°1

Première partie - Composition d'histoire

Le candidat traite l'un des deux sujets suivants.

Sujet 1 - État, gouvernement et administration de la France de 1946 aux lois de décentralisation de 1982-1983 incluses.

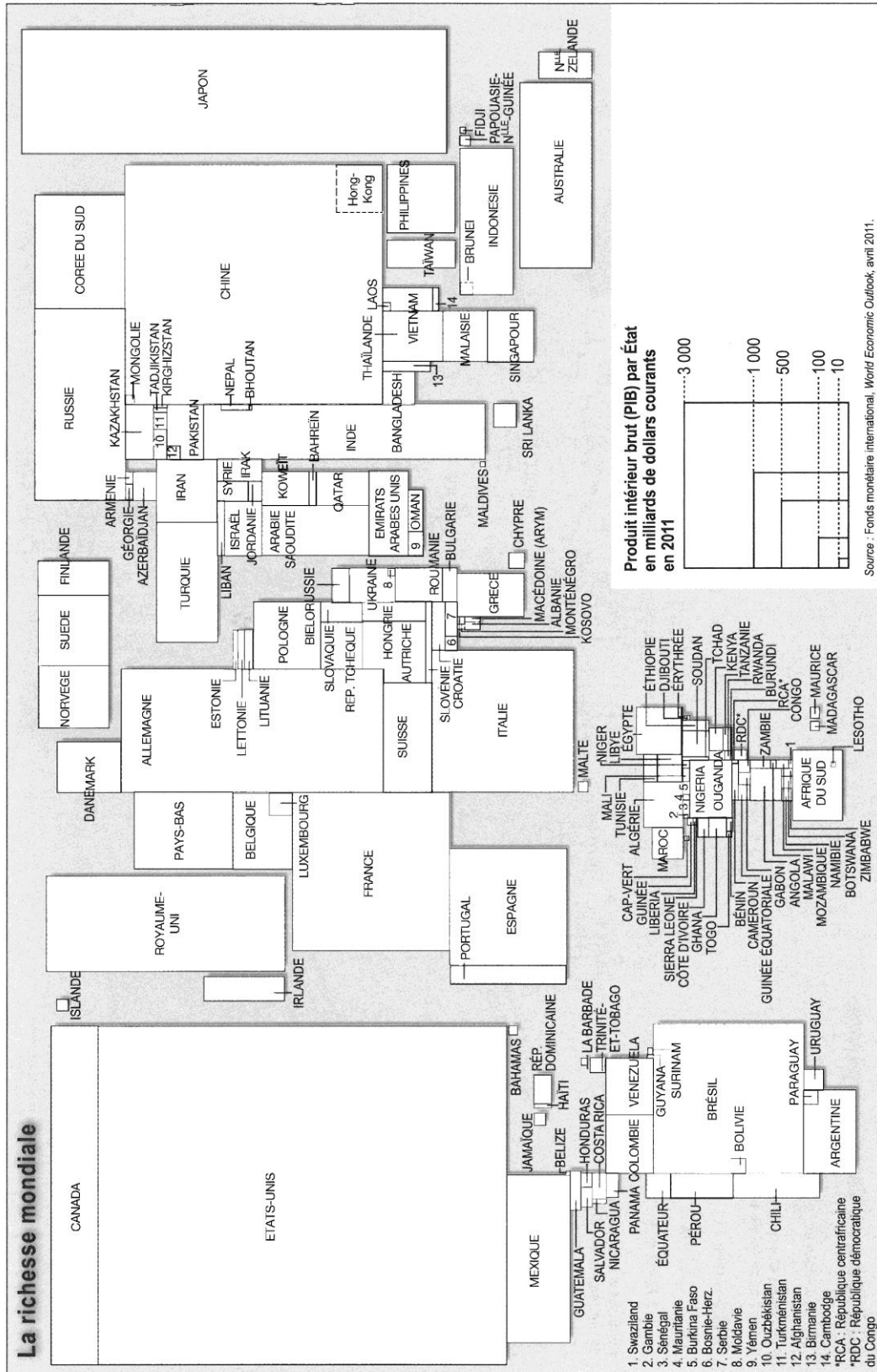
Sujet 2 - Lecture historique du patrimoine d'une ville : vous vous appuyerez sur l'étude conduite au cours de l'année (Rome ou Jérusalem ou Paris).

Deuxième partie - Étude critique de documents en géographie

Le continent africain face au développement et à la mondialisation.

Montrez en quoi ces deux documents rendent compte de la situation contrastée du continent africain face au développement et à la mondialisation. Quel regard critique peut-on porter sur ces documents ?

Document 1 - La richesse mondiale (in RAMSES 2012)



Document 2 - Le téléphone portable en Afrique

« Défiant les scénarios les plus optimistes, l'Afrique comptabilisait plus de 267 millions d'abonnements au mobile fin 2007 et, compte tenu du taux de progression évalué encore aujourd'hui à 40 %, on a sans doute déjà largement dépassé ce chiffre. [...]

Cela fait longtemps maintenant que le téléphone portable fait partie du paysage africain, avec ses surnoms et les nouvelles habitudes - et nuisances - que l'on trouve partout dans son sillage. En avoir un serait même une « obligation », à lire le message de Charles de Kinshasa, « *sinon on n'est pas dans le réseau* ». Preuve s'il en était encore besoin de sa propagation fulgurante parmi les populations urbaines africaines, tous les entretiens audio enregistrés lors de cette enquête ont été réalisés grâce au cellulaire, nos témoins ne disposant d'aucun autre numéro pour les joindre. « *Imaginez à la maison, nous raconte Abdoulaye de Ndjamena, nous sommes dix et sept ont un téléphone portable.* » [...]

Dans des pays où la téléphonie fixe est presque inexistante [...] le mobile continue son implacable progression. L'association GSM_A, qui regroupe quelque 750 opérateurs à travers le monde, affirme d'ailleurs vouloir investir 50 milliards de dollars supplémentaires en Afrique subsaharienne pour « *couvrir 90% de la population d'ici les cinq prochaines années.* » Autre signe de la concurrence entre les acteurs économiques sur cette zone, le rachat de 70% de *Ghana Telecom* par le géant britannique *Vodafone* en juillet dernier pour la somme de 900 millions de dollars ! Marché en formidable expansion, le secteur du mobile a en outre un impact beaucoup plus fort en Afrique qu'ailleurs, selon Vanessa Gray du département des statistiques de l'*Union Internationale des Télécommunications*.

Bien sûr, le phénomène est très variable d'une région à l'autre. Comme pour l'internet, ce sont les extrémités sud et nord du continent qui sont en tête pour le nombre d'abonnements avec respectivement 85% et 53% des personnes effectivement munies d'un téléphone contre un peu plus de 25% pour l'Afrique subsaharienne. Entre un pays et un autre les écarts ne sont pas moins saisissants : moins de 2% d'abonnements en Ethiopie contre près de 90% au Gabon... [...]

Si les villes africaines résonnent de plus en plus des conversations bruyantes des abonnés au téléphone portable [...], les campagnes africaines en revanche sont encore très calmes. En 2007 selon l'*UIT*, 7% des foyers africains disposent effectivement d'un téléphone mobile en zone rurale. Et si les endroits où l'on peut capter le signal sont de plus en plus étendus, 40% de la population n'est pas encore couverte par un réseau de téléphonie mobile, soit plus de 300 millions de personnes. »

Article publié par Anne-Laure Marie sur le site internet de Radio France International (RFI) le 22 octobre 2008

Source : http://www.rfi.fr/actufr/articles/106/article_73839.asp